

## *Questions de couleurs - Exposition thématique autour de la collection*

### *I<sup>ère</sup> partie*

Du 11 octobre (vernissage dès 18h) au 30 novembre 2008

## **Grande Salle (annexe)**

### **Présentation de l'exposition**

## **Questions de noirs...**

### **Thématique**

On peut être étonné, dans une exposition consacrée aux couleurs dans les arts plastiques, de trouver une salle entièrement consacrée à des « questions de noirs... ». C'est que nous séparons d'habitude la teinte noire des couleurs. Les boîtes de gouache, de peinture à l'huile ou de crayons de couleurs isolent le noir – et son corollaire le blanc - des couleurs. Cet isolement vient en premier lieu du rôle de ces deux teintes pour éclaircir et assombrir une couleur. Mais il provient aussi d'une **longue tradition d'exclusion du noir de l'univers chromatique** - une tradition ancrée à la fois dans l'histoire des théories des couleurs et dans celle de la reproduction des images.

### **Théories des couleurs**

Du côté de la théorie des couleurs, de l'antiquité (avec **Aristote**) au XVII<sup>ème</sup> siècle, on a pensé que les **couleurs naissent du mariage entre l'obscurité et la lumière**. En tant que représentants de ces deux pôles, **le noir et le blanc étaient donc considérés comme les géniteurs des couleurs**. Ils encadraient la suite des couleurs jugées fondamentales.

Mais au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, **Isaac Newton** exclut le noir de sa théorie physique sur la nature des couleurs. La lumière "blanche" seule - après son passage au travers d'un prisme – produit la suite des couleurs spectrales. **L'obscurité et son représentant le noir deviennent synonymes d'achromatisme, de non-couleur**. Artistes, scientifiques et penseurs, vont par la suite s'enthousiasmer pour - ou au contraire réfuter (par ex. **J.W. von Goethe**) – la théorie de Newton. Une théorie encore valide aujourd'hui (voir la salle a du 1<sup>er</sup> étage, villa Bechler)

### **Reproduction des images**

Mais la distinction entre le noir et les couleurs remonte aussi à une autre tradition. De l'invention de la gravure en couleurs (au XVII<sup>ème</sup> siècle) aux moyens actuels de multiplication des images - la photographie, l'impression ou la numérisation - **le tirage en « noir et blanc » est systématiquement distingué du tirage « en couleurs »**.

### **La réhabilitation du noir dans la peinture moderniste**

Pourtant, la particularité même du noir en fera un des enjeux de la peinture moderniste, durant la 2<sup>ème</sup> moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le français **Edouard Manet**, puis le suisse **Félix Vallotton**, vont de manière magistrale introduire le noir dans leurs compositions picturales, basées sur le contraste. Ils **donnent alors véritablement au noir le statut de couleur**.

A l'inverse, les adeptes de la théorie physique découverte par Newton, impressionnistes et néo-impressionnistes, **bannissent le noir de leur palette au profit du blanc et des couleurs vives** - dans un idéal de luminosité et de pureté chromatiques.

## Questions de noirs...

### Œuvres exposées

En dehors de la peinture, **Félix Vallotton** a aussi innové dans le domaine de l'**estampe** – une pratique qui redevient une activité artistique à part entière au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle (avec H. Daumier, entre autres). Ses deux portraits satiriques montrés au début de la salle (mur de gauche) sont basés sur le **contraste absolu entre l'encre noire et la page blanche**.

Ces deux gravures s'intègrent parfaitement dans la salle qui montre la **distinction entre « noir et blanc » d'une part, et « couleurs » d'autre part**, à travers les médiums de l'estampe et de la photographie. Mais cette salle comporte aussi des **dessins et des peintures** dans lesquels le noir joue un rôle plus complexe. A cette juxtaposition de différentes techniques s'ajoute un **mélange des époques et des styles qui illustre la richesse des Questions de noirs**.

Les deux parois principales, aux deux extrémités de la salle, présentent d'un côté une peinture monumentale de l'américain Kimber Smith, et de l'autre deux photographies du jurassien Joël Tettamanti

L'oeuvre de **Kimber Smith** appartient à la tendance gestuelle qui s'est développée aux lendemains de la Seconde guerre mondiale. Le noir y joue un rôle essentiel, non seulement visuellement, mais aussi dans le titre: *If all the gold goes black (Si tout l'or devenait noir)*. C'est la **formule inversée de l'alchimie** – ancêtre de la chimie – qui cherchait à transformer le plomb en or, dans une dimension à la fois matérielle et spirituelle. K. Smith donne ici une valeur positive au noir, issue de la pensée Zen, qui a joué un rôle essentiel dans la peinture gestuelle – surtout américaine – de l'époque.

De l'autre côté, les deux photographies en couleurs de **Joël Tettamanti** ont été prises de nuit. Une nuit qui a été associée au noir absolu dans l'histoire de la pensée sur la couleur. Mais notre perception de la nuit dans les villes a beaucoup changé au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, grâce aux progrès de l'éclairage. J. Tettamanti le montre bien dans ces images étranges, prises dans les zones non touristiques d'une ville, qui ont une ambiance étrange, un peu surnaturelle.

Entre ces deux pôles, la scénographie de la salle est articulée selon **quatre grands thèmes iconographiques**:

1. La figure humaine (mur de gauche, 1<sup>ère</sup> partie depuis l'entrée)
2. La référence à l'affiche et à la bande dessinées (mur de gauche, 2<sup>ème</sup> partie)
3. L'abstraction et opposition entre lumière et obscurité (mur de droite, 1<sup>ère</sup> partie depuis le fonds)
4. Le paysage (mur de droite, 2<sup>ème</sup> partie – à partir des photographies de J.-C. Wicky).

Enfin, dans l'avant-salle, deux tableaux aux styles et aux compositions contrastés, peints par **Gérard Tolck** et **Jacques Delfau**, comportent des **teintes très sombres, presque noires**.

Elles soulignent le rôle du noir dans la peinture comme pôle extrême de l'obscurité.

Par ailleurs, elles sont **présentées volontairement en contre-jour**, sans éclairage direct. Cette présentation souligne le rôle que joue la lumière dans notre perception des couleurs ...en particulier celle des teintes obscures.

A l'angle droit de cette avant salle, des **projets d'affiches de six étudiants** (classe de graphisme, Ecole des Arts Appliqués (EAA), La Chaux-de-Fonds) qui ont travaillé sur une nouvelle identité visuelle du Musée jurassien des Arts sont présentés. A travers une exposition passée (« gravure vous avez dit gravure ») et cette exposition (« Questions de couleurs ») organisées par le Musée, ces projets **affirment la distinction entre « noir et blanc » et « couleur » dans les modes de reproduction de l'image**.